

Homélie du dimanche 23 avril 2017

(Actes 2,42-47 ; Psaume 117 ; 1 Pierre 1,3-9 ; Jean 20, 19-31)

Frères et sœurs, on appelle ce dimanche celui de « la divine miséricorde »... Cette fête a été instaurée par le pape Jean-Paul II en l'an 2000 ; elle signifie que Dieu est désireux de nous offrir sa tendresse, sa présence d'amour au quotidien. Cette tendresse culmine dans le don que Jésus a fait de sa vie, et que nous venons de fêter lors des célébrations pascales...

Mais je vous avoue qu'en préparant la messe de ce jour, ce qui m'a touché, plus que la miséricorde, c'est la joie : joie qui est très présente dans les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre.

Dans la première lecture, nous ressentons un immense élan qui pousse les premières communautés chrétiennes à la prière, à l'eucharistie, à la communion fraternelle, au partage. Cet élan n'est pas la conséquence d'une règle ou d'une loi, mais d'un désir véritable et profond. En se nourrissant de l'enseignement des apôtres, mais aussi de la louange et de la simplicité des rencontres, les premiers chrétiens apparaissent comme réellement heureux. Tout n'est pas facile pour eux : les persécutions, les divisions, le découragement freinent parfois cette espérance ; mais ces obstacles seront toujours dépassés grâce à la foi et à l'amour !

C'est aussi ce que nous dit l'apôtre Pierre dans la deuxième lecture : nous ne sommes pas à l'abri des difficultés, des souffrances, ce que Pierre appelle « des épreuves ». Mais les moments difficiles de notre vie ne nous empêchent pas d'exulter de joie, une « joie inexprimable » !

Cette joie, nous la retrouvons encore dans l'Évangile : joie des apôtres qui retrouvent Jésus, accueillent la paix du Seigneur et le don de l'Esprit-Saint ; joie du Christ qui retrouve ses amis, fidèles dans la prière, pour les envoyer en mission, témoins du pardon qui réjouit le cœur ; joie de Thomas qui ose enfin l'acte de foi dans la résurrection, sans même avoir besoin de toucher les plaies de Jésus ;

Frères et sœurs, cette semaine, soyons donc des témoins de la joie du Christ ressuscité ! Sans naïveté, sans angélisme, mais avec cette confiance incroyable qui habite le cœur du psalmiste lorsqu'il proclame : « ma force et mon chant, c'est le Seigneur ! Voici le jour que fit le Seigneur : qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! »

Merci Seigneur pour ce simple bonheur de vivre, de croire et d'aimer !
Amen.